



LE LIEN

des Cellules de Prière

57^e année

N° 254

Trimestriel

Juillet-Septembre 2010

Le besoin d'une politique éclairée

par Philippe Joret

L'article qui suit provient d'un livre à paraître prochainement sous le titre «Élections en Francophonie» de Philippe Joret. Ses qualités de visionnaire et de mobilisateur pour la cause du Royaume de Dieu l'ont largement fait connaître dans les pays francophones. Cet extrait donne un éclairage biblique et spirituel sur la différence entre l'exercice du pouvoir politique tel qu'il s'exprime lorsqu'il est corrompu et la responsabilité politique dans l'optique de service et d'autorité tels que Dieu les a conçus. Il est bon que les chrétiens engagés à la base deviennent davantage conscients de cet aspect du service chrétien ayant un apparentement avec la fonction de dirigeant.

Il faut reconnaître la difficulté que représente l'exercice du pouvoir. Souvent animés du désir de servir leur pays, ayant une vision et un projet pour développer la société dans laquelle ils vivent, les politiques finissent par être piégés par le goût du pouvoir. L'intention politique est souvent «*l'art de bien conduire la cité pour garantir le bien-être de tous les citoyens*», selon la vision de Platon. Dans les faits, elle devient souvent la gestion, à visage civilisé, de l'instinct de domination ou de la soif du pouvoir caché en chacun de nous. Ici, les chrétiens ne sont pas épargnés et nos dénominations le démontrent. Pourtant, il faut bien que des personnes s'engagent dans ce mandat de la gestion de la cité.

La direction politique est un don de Dieu, un mandat sur lequel le Seigneur est souverain.

Les fondations bibliques

Dieu a créé l'humain avec un mandat de conduire et gouverner.

Cela fait partie de notre constitution et de notre vocation d'origine. L'humain est gestionnaire et serviteur. Il est ainsi intentionnellement fait pour exercer un rôle de conducteur :

«*À l'image de Dieu il le créa; mâle et femelle il les créa. Dieu les bénit en disant: soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre, rendez-vous-en maîtres, et dominez.*» (Genèse 1.28)

«*L'éternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder.*» (Genèse 2.15)

ÉDITORIAL

Cette année de nombreux pays d'Afrique vont célébrer le cinquantième anniversaire de leur indépendance. Cette étape dans l'histoire de ces nations sera l'occasion de faire le bilan de leur autonomie et de s'interroger sur les principes de gouvernances à appliquer pour l'avenir.

L'Europe n'est pas en reste sur ces questions et les diverses crises économiques et de sociétés sont l'occasion de voir de profonds clivages idéologiques et politiques.

Avec ces grands défis, l'année 2010 nous conduit à réfléchir aux processus qui conduisent à construire (ou détruire) les nations. Avec ses quelques pages, ce numéro du «Lien» apporte une petite contribution en abordant les questions du pouvoir et de la gouvernance à la lumière des principes bibliques.

Avec ce thème délicat, il est bien de rappeler qu'aucun pouvoir terrestre ne peut prétendre être le Royaume de Dieu sans le trahir. Ainsi, Jésus le

(Suite en page 2 →)

ROI a refusé les trônes terrestres pour porter une couronne d'épines et mourir sur une croix. Confondre le Royaume de Dieu et celui des hommes serait donc dramatique. Toutefois, l'espérance chrétienne ne signifie pas que l'on doit vivre hors du monde. Au contraire, la capacité des sociétés à s'élever dans la paix et la prospérité se forge grâce à la pénétration des valeurs de l'Évangile.

Face aux défis de la société, les chrétiens peuvent exercer une responsabilité éclairée. Pour cela, il est nécessaire qu'ils apprennent à diriger et gérer de manière juste et en étant inspirés par l'Esprit de Dieu.

Ces aspects sont particulièrement importants dans cette période de l'Histoire ou de nombreuses choses qui semblaient solides s'effondrent. Ainsi, s'il est relativement facile de gérer un pays quand tout va bien, c'est dans les périodes de crise que se mesure la qualité des hommes et des femmes qui gouvernent.

Que le conseil de Dieu puisse conduire les hommes et les femmes de bonne volonté à exercer leurs responsabilités avec justice, sagesse et intégrité.

Jacques-Daniel Rochat

«*Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en prennes soin, et qu'est-ce qu'un être humain pour qu'à lui tu t'intéresses ? Pourtant, tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, tu l'as couronné d'honneur et de gloire. Tu lui donnes de régner sur les œuvres de tes mains. Tu as tout mis sous ses pieds...*» (Psaume 8. 4 à 6)

Dès la création, Dieu montre qu'il crée l'humain avec une dimension de direction, ainsi, les hommes doivent diriger et se rendre maîtres de la terre «*dominez*», puis gérer «*cultivez*» et «*gardez*». Bien entendu, nous ne sommes pas appelés à prendre le pouvoir en tout et sur tous; ce serait une dictature.

Quelle gouvernance après la chute et la corruption du pouvoir ?

Certains reconnaissent qu'Adam était destiné à être un conducteur, mais disent qu'après la chute, le pouvoir est corrompu. Ainsi, les personnes qui marchent avec Dieu seraient les gens sans pouvoir. «*Dieu est du côté des opprimés, car le pouvoir a été corrompu par la chute de Lucifer et celle d'Adam. Regardez comment le pouvoir a corrompu l'humanité.*»

L'intention de Dieu aurait-elle changé ?

Ce que Dieu a voulu avec Adam, il l'a répété avec une grande quantité de gens dans les Écritures et l'Histoire de l'Église. Citons Adam, Noé, Abraham, Jacob, Joseph, Moïse, Josué, Gédéon, David, Salomon, Ezéchias, Néhémie, Zorobabel... Pierre, Paul, Jacques, Jean, etc.

Quand Dieu a voulu créer un mouvement dans l'Histoire des hommes, il a toujours cherché des dirigeants.

Les livres des Rois et des Chroniques nous montrent que les dirigeants peuvent orienter toute la vie spirituelle du pays. Quand un roi décidait de s'éloigner de Dieu, le pays suivait. «*Lorsque Roboam se fut affermi dans son royaume et qu'il eut acquis de la force, il abandonna la loi de l'Éternel, et tout Israël l'abandonna avec lui*». (2 Chroniques 12.1)

Quand les rois marchaient avec Dieu, ils réformaient les lois selon la justice et les mœurs changeaient. L'épisode du roi Josias nous montre cette réalité. La conversion du roi Josias a entraîné un engagement de tout le peuple d'Israël derrière lui, une restauration du pays et des réformes indispensables.

«*Le roi se tenait sur son estrade, et il traita alliance devant l'Éternel, s'engageant à suivre l'Éternel, et à observer ses ordonnances, ses préceptes et ses lois, de tout son cœur et de toute son âme, afin de mettre en pratique les paroles de l'alliance écrites dans ce livre. Et il fit entrer dans l'alliance tous ceux qui se trouvaient à Jérusalem; et les habitants de Jérusalem agirent selon l'alliance de Dieu, du Dieu de leurs pères. Pendant toute sa vie, ils ne se détournèrent point de l'Éternel, le Dieu de leurs pères.*» (2 Chroniques 34.31-33)

Combien est grande l'influence des dirigeants sur un peuple!

Ce n'est pas parce qu'il y a eu de mauvais dirigeants qu'il faudrait annuler l'intention de Dieu, qui est d'agir en collaboration avec des humains.

Dans toute l'Histoire, quand Dieu a eu besoin de quelqu'un pour initier, organiser et porter un projet important, il a appelé les hommes à être des leaders.

La rédemption du pouvoir

Oui, la capacité d'exercer un pouvoir a été entachée par le péché. Lucifer a souillé le pouvoir qu'il avait au ciel et Adam a souillé le pouvoir sur terre. Caïn utilise sa force pour tuer; Lemek, un descendant de Caïn, parle de façon tyrannique. Nimrod veut tout pouvoir pour lui et la violence s'installe sur terre comme une conséquence d'une dépravation du pouvoir.

Les rois méchants de l'Ancien Testament sont la démonstration de l'horreur du pouvoir, ce que confirme l'Histoire de l'humanité et de l'Église. L'orgueil, l'arrogance, le vain prestige, le manque de sensibilité pour les plus petits, la domination cruelle qui écrase l'autre sans le respecter, en sont les manifestations les plus répandues.

Face à cela, on a essayé de trouver des moyens humains pour limiter les risques.

Le premier consiste à partager les pouvoirs en créant des contre-pouvoirs comme dans les démocraties.

Le second vise à limiter l'espace temporel du pouvoir. Pour cela on veille à empêcher que celui qui dirige s'installe dans l'habitude et exerce une domination démesurée. Pour cela, le mandat qui lui est confié est limité dans le temps.

Ces mesures sont précieuses et partent d'une bonne intention, mais dans les faits, elles suscitent parfois encore davantage de lutte de pouvoir et ne tiennent pas compte des dons spécifiques de chacun.

La solution de Dieu à la nature du pouvoir souillé :

Jésus s'est soumis aux pouvoirs de toute nature, pour racheter la nature du pouvoir.

Tom Marshall, dans son livre «*Savoir diriger*», rappelle que Jésus s'est soumis aux pouvoirs :

Militaire : il obéit aux lois imposées par les armées romaines occupant le pays.

Civil : à Pilate Jésus dit : «*tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en Haut.*» (Jean 19.11)

Familial : «*il leur était soumis.*» (Luc 2.52)

Religieux : Jésus a reconnu le pouvoir religieux du sanhédrin, en demandant souvent aux malades de faire constater la guérison par les sacrificateurs.

Économique : il a payé les taxes injustes sur le peuple; il a même vu le pouvoir satanique sur les foules en colère remplies de haine et de meurtre et il s'est rendu.

À la croix, il se livre aux pouvoirs des ténèbres ligués contre lui (Luc 22.53). C'est là qu'il peut les dépouiller.¹ (Colossiens 2.15)

Jésus s'est soumis aux pouvoirs de toute nature et, par son sacrifice, rachète la nature du pouvoir.

L'obéissance parfaite de Jésus à la croix rachète la nature du pouvoir même! «*Tout pouvoir m'a été donné, dans le ciel et sur la terre.*» (Matthieu 28.18) Voir aussi (Philipiens 2.9 à 11)

Le sacrifice de Jésus a racheté la nature même du pouvoir. Son ascension manifeste le rachat complet du pouvoir dans le ciel. Il a lavé le ciel de la corruption du pouvoir satanique. Il est entré dans le ciel même. Maintenant Jésus est le dirigeant des dirigeants, le roi des rois!

«*Jésus-Christ qui, depuis son ascension, siège à la droite de Dieu, et à qui les anges, les autorités et les pouvoirs sont soumis.*» (1 Pierre 3.21)

État d'esprit d'une gouvernance rachetée :

Lorsque l'exercice de l'autorité est rachetée, elle montre d'autres caractéristiques que celles du pouvoir corrompu :

¹ Cet aspect-là est unique et propre à Jésus, grand Prêtre à la manière de Melchisédek. Et cette soumission temporaire de Jésus à l'oppression diabolique n'induit pas que les dirigeants chrétiens doivent se soumettre au pouvoir des ténèbres.

- Une gouvernance tournée vers la volonté du Père agit contrairement à une domination égoïste ou tournée vers les désirs du peuple. Son but est la gloire de Dieu. (voir Jean 5.30, Jean 8.50)
- Le juste exercice de l'autorité et du pouvoir est orienté vers le service des autres. L'exercice de la direction va dans le sens de chercher l'intérêt du plus grand nombre, donnant sa vie pour d'autres : « *la mort agit en nous; la vie en vous* ». (2 Corinthiens 4.12)
- Une bonne gouvernance fait grandir les autres et en fait des hommes responsables et capables de gérer. Quelqu'un a dit : « un grand homme est un homme avec qui l'on se voit grandir »

Et les dirigeants politiques ?

Qu'est ce que l'Écriture enseigne sur les dirigeants politiques ? Ont-ils un rôle à jouer dans le projet de Dieu ? Sont-ils au service du plan de Dieu, même quand ils ne marchent pas avec lui ? La Bible est riche d'exemples qui montrent que tout pouvoir vient de Dieu.

Dieu dit à Pharaon que son pouvoir subsiste parce que Dieu le veut.

« *Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.* » (Exode 9.15, 16)

Il en est de même pour le roi de Babylone : « *Afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu'il le donne à qui il lui plaît.* » (Daniel 4.17 et 32) :

« *Jusqu'à ce qu'il reconnaisse que le Dieu suprême domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.* » (Daniel 5.21)

« *Dieu brise les grands sans information et il en met d'autres à leur place. En se détournant de Lui, en abandonnant ses voies, ils ont fait monter à Dieu le cri du pauvre, ils l'ont rendu attentif au cri des malheureux... afin que l'impie ne domine plus, et qu'il ne soit plus un piège pour le peuple.* » (Job 34.24-30)

Jésus reconnaît le pouvoir politique que Dieu a donné à Pilate : « *Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut.* » (Jean 19.11)

Les apôtres enseignent aux chrétiens à reconnaître la marque du trône souverain de Dieu sur les monarques des nations : « *Que toute*

personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. » (Romains 13.1)

Paul écrit cela à Rome, capitale corrompue d'un Empire tyrannique. Mais il demande aux croyants de reconnaître que l'ordre d'autorité fait partie d'un monde harmonieux. En acceptant cet état d'esprit de soumission, les croyants vont exercer une influence politique qui va transformer la vie de l'Empire. Les mentalités vont changer et les réformes vont suivre.

« *Obéissez aux autorités à cause du Seigneur: au roi parce qu'il est le chef de tous, et aussi aux gouverneurs. Le roi les envoie pour punir ceux qui font le mal et féliciter ceux qui font le bien. Dieu veut ceci: par vos bonnes actions, fermez la bouche aux gens stupides et ignorants. Conduisez-vous comme des personnes libres, mais votre liberté ne doit pas devenir comme une couverture pour cacher des actes mauvais. Conduisez-vous plutôt comme des serviteurs de Dieu. Ayez du respect pour tout le monde. Aimez vos frères et vos sœurs chrétiens. Honorez Dieu, respectez le roi.* » (1 Pierre 2.13-17)

Dans ce texte, Pierre emploie le terme *ktisis* pour le mot « autorités ». Ce mot signifie *fondations, créations, institutions*. Il montre que les autorités font partie de la fondation d'un monde harmonieux, à l'opposé du chaos.

Pour toutes ces raisons, l'Église s'est souvent tenue comme appui des institutions et du pouvoir. Elle a voulu rester garante d'une société sans chaos, mais cela a parfois abouti à une grande complaisance par rapport au pouvoir établi. Par contre, quand elle a su soutenir les autorités tout en défendant les valeurs morales et exerçant un rôle d'orientation des priorités sociales, elle a été une conscience prophétique.

Droits et responsabilités des dirigeants de la nation

Assez tôt dans l'Histoire, les pères de l'Église ont défini les droits et les responsabilités des dirigeants. Cela a été une véritable bénédiction, car l'exercice du pouvoir trouvait un cadre précisant les limites de ses droits. L'Église agissait comme conscience de la nation. Malheureusement, elle va elle-même, peu à peu, succomber aux séductions du pouvoir sans limites et abuser du pouvoir

temporel. Ce réel pouvoir de l'Église, ainsi que l'alliance entre le « Trône et l'Autel » finiront par susciter des haines qui seront l'une des causes de révolutions (française et russe, en particulier).

Mais avant d'en arriver là, il faut reconnaître que les rois carolingiens ont appliqué les principes de saint Augustin, puis de saint Thomas, définissant leur rôle et leur pouvoir.

Le principe de direction pour le bien commun

« Il est nécessaire qu'il y ait chez les hommes un principe par lequel gouverner la multitude. La multitude serait éparpillée, s'il ne se trouvait quelqu'un qui prenne soin de ce qui regarde le bien de la multitude, de même que le corps de l'homme se désagrègerait s'il n'y avait dans le corps une certaine force directrice commune visant au bien commun de tous ses membres. Ce principe directeur s'appelle l'autorité. Celui qui l'exerce gouverne la multitude d'une cité ou d'une province en vue du bien commun. »

Saint Thomas a ainsi défini l'idéal politique des rois : créer les conditions de salut du plus grand nombre, inspirer des préceptes qui développent la vertu, assurer la paix sociale par l'unité de tous les sujets, pourvoir à la suffisance matérielle.

Procurer une vie bonne, qui prépare à l'éternité.

« L'intention de tout gouvernant doit tendre à procurer le salut de ce qu'il a entrepris de gouverner. Car il appartient au pilote, en protégeant son navire des périls de la mer, de le conduire indemne à bon port. Parce que la fin de la vie que nous menons présentement est la béatitude céleste, il appartient pour cette raison à l'office de roi de procurer à la multitude une vie bonne, selon qu'il convient à l'obtention de la béatitude céleste, c'est-à-dire qu'il doit prescrire ce qui conduit à cette béatitude céleste et interdire, selon qu'il est possible, ce qui lui est contraire. »

S'inspirer de l'Écriture et pourvoir à la paix sociale et nationale

Le dirigeant politique doit s'instruire de la loi de Dieu et s'en inspirer pour y appliquer les lois

en son royaume terrestre. Ensuite, il doit veiller à la paix *« car la multitude des hommes, privée de l'unité de la paix, est empêchée de bien agir. »*

Permettre le développement et la prospérité du plus grand nombre

Enfin, le roi doit pourvoir à la suffisance des biens matériels dont l'usage est nécessaire.

St Thomas s'inspire des principes bibliques : *« Les rois ont horreur de faire le mal, car c'est par la justice que le trône s'affermi. »* (Proverbes 16.12)

« Un roi qui juge fidèlement les pauvres aura son trône affermi pour toujours. » (Proverbes 29.14)

Conclusion

En dépit des progrès technologiques, sociaux, scientifiques et du foisonnement spirituel, la planète reste dans un état de confusion. Elle reprend des allures de « l'informe et vide ». Mais, alors que je me plaignais des dysfonctionnements des nations francophones, auprès de Stelio Farandjis (secrétaire général du Haut Conseil à la francophonie), il me cita Alain : « Le pessimisme est d'humeur et l'optimisme de volonté ». Ainsi et selon ces paroles, le monde a besoin d'agents de transformation intègres et compétents. Ces hommes et femmes responsables ont le mandat de donner l'exemple et de gérer ce qui leur est confié selon l'Esprit et les valeurs de l'Évangile. Leur crédibilité réside dans leur authenticité et leur capacité à agir pour créer un avenir meilleur.

Le travail des chrétiens responsables est de dissiper constamment la confusion ambiante pour voir et faire voir la lumière libératrice. Que la lumière soit !

De Regno — **Saint Thomas** (Ed. Luf).

Savoir diriger, dans l'église et la société — **Tom Marshall**. Ed. JEM.

Retrouvez Le Lien des Cellules de prière sur Internet, par le site « Shékina »

www.shekina.com



Quelques échos reçus par lettre et par courriel! (www.shekina.com)

SUISSE

Chênes-Bougeries — «Je m'émerveille à chaque parution, du don qui nous est accordé au travers des témoignages qui nous sont présentés et qui renouvellent en nous l'admiration, la joie.»

FRANCE

Saint-Paul-les-Romans — «Je serais très heureuse de recevoir *Le Lien de prière* afin de nous aider dans nos prières et pour le bien qu'il procure.»

Servian — «Même si votre bulletin est modeste, je trouve qu'il est très pratique et intéressant, riche en enseignement spirituel. Je vous remercie pour votre persévérance. Certainement à travers ces messages, le Seigneur agit, encourage, convainc.»

Audincourt — «Nous recevons toujours *Le Lien* avec grand plaisir et depuis de nombreuses années. Les messages sont riches d'enseignement et les exhortations nous sont toujours fort utiles.»

Pannassac — «Nous recevons régulièrement *Le Lien* que nous distribuons en Afrique et en France. Nous savons qu'il accomplit une œuvre bienfaisante d'exhortation et contribue à l'affermissement de beaucoup de groupes.»

Lens — «Nous vous remercions de votre soutien et votre apport spirituel avec ces petits fascicules que nous recevons régulièrement.»

AFRIQUE

BÉNIN

Calvi — «Je tiens à vous dire que je suis vraiment béni par vos revues qui me parviennent régulièrement.»

CAMEROUN

Akonolinga — «Depuis Akonolinga, Yaoundé et Douala où je suis actuellement, les numéros du *Lien* que je reçois sont judicieusement exploités. Partout où je suis passé, des cellules de maison ont été créées et continuent à fonctionner.»

CENTRAFRIQUE

Bangui — «Nous venons de recevoir votre envoi et votre courrier qui nous ont réjouis le cœur. Bien sûr nous nous rendons compte de votre inquiétude budgétaire. Ce souci nous touche durement nous aussi en ce pays. La vie augmente vite et surtout, tout ce qui vient d'Europe ou de l'étranger simplement. Le pays est très enclavé, donc distances énormes... La répercussion nous limite énormément ici sur le champ. Nous sommes nous-même en phase de survie et prions le Seigneur de pourvoir à ce sujet dramatique. Mais avec ces bulletins, si intéressants spirituellement, nous pouvons continuer à toucher de si nombreuses personnes que Satan tient si bien, ou qu'il cherche à récupérer. En fait, c'est une solide arme de résistance à l'animisme qui revient avec la sorcellerie jamais disparue. Les chrétiens ici ont besoin d'affermissement sérieux que peu de responsables peuvent leur donner.»

CÔTE-D'IVOIRE

Daloa — «Nous aspirons aux choses spirituelles et on nous a orientés vers vous pour notre besoin en littérature chrétienne.»

MALI

«En tant que militaire de profession, je vous demande de prier pour moi afin que je sois le vrai soldat du Christ et que je sois un instrument de dieu pour l'évangélisation des militaires, comme déjà je le fais, mais plus intensivement.»

OCÉAN INDIEN

«Nous vous rappelons que ce réveil de prière pour les îles de l'océan Indien continue. Les 200 bulletins du *Lien* ne suffisent plus. Nous vous en supplions avec l'amour de Dieu de nous envoyer 300 bulletins, car nous devons les distribuer vers les autres îles qui sont Rodrigues, La Réunion, Madagascar, Les Seychelles et Agaléga. De plus, nous ne donnons plus les bulletins gratuitement, mais nous les prêtons, afin que tous puissent servir à bénir...»

Discerner la portée de notre vocation

Pour apprendre à discerner l'appel des membres de nos églises tel que Dieu le leur adresse !

Nous publions ci-dessous des échos de membres d'église ayant reçu des capacités et une passion pour servir le Seigneur dans le monde, mais qui sont restés longtemps prisonniers d'une vision trop centrée sur l'église, ses murs et son organisation et pas assez sur la volonté du Père : apporter dans la société, dans les peuples, le courant de vie et de sagesse capable de transformer, au moins partiellement, notre environnement social. Ces extraits sont tirés du livre de Sunday Adelaja, pasteur à Kiev (Ukraine) « *Trans-former l'Église* » (Ed. Sénevé). L'église dont Sunday est le pasteur est actuellement l'une des plus grandes églises d'Europe ; elle a joué un rôle très important dans l'émergence de la « révolution orange » en Ukraine qui fut une révolution entièrement pacifique. Sunday Adelaja a passé son enfance et sa première jeunesse dans un village du Nigéria avant de faire des études en Russie et d'être appelé par Dieu à Le servir en exprimant sa compassion et sa gloire parmi les pauvres et les gens à problèmes. Par la suite, cette église attira aussi de nombreuses personnes influentes de la capitale ukrainienne.

1^{er} extrait : un malaise ressenti qui peut être corrigé (p. 52-53)

L'auteur cite un homme et son épouse qui lui ont communiqué une attente venant du Seigneur – commune à beaucoup de chrétiens – et qui n'avait jamais pu être satisfaite, alors même qu'ils faisaient partie de l'équipe de responsables dans plusieurs églises. Voici donc :

« Il y a des gens qui aiment le Seigneur, avec dans leur cœur, un véritable feu pour son œuvre, mais la plupart restent sur le côté, méconnus, sans formation. Ils sont nombreux ceux qui veulent que leur relation avec Dieu, leurs talents, leurs dons et leurs expériences comptent pour quelque chose dans le Royaume, mais ils ont réalisé qu'il y a peu de pasteurs et de dirigeants qui savent comment les prendre, les former pour qu'ils deviennent efficaces à l'extérieur des murs d'une église. »

« Alors ces gens laissent leur potentiel à la porte de l'église, puis entrent pour adorer avec d'autres croyants ; en sortant ils reprennent le rôle de leader qui est le leur. Cette manière de faire en a poussé beaucoup à quitter l'église conventionnelle pour se retrouver dans des groupes de maison. »

« Ceux d'entre eux qui ont une vision plus définie de ce qu'ils veulent forment des ministères en dehors de l'église au lieu de défendre leurs talents devant un conseil. Ils sont souvent traités de rebelles et de renégats. »

Même si leur ministère est florissant, ils le font juste à l'extérieur de l'église.

« Si les gens adhèrent aux principes fondamentaux de la foi et ont un cœur de serviteur, rien ne devrait arrêter le flot de ministère coulant de chaque croyant dans tout le Corps de Christ tant que la structure de l'église et son autorité sont reconnues et respectées de tous. »

« Nous avons depuis longtemps à cœur de voir toutes les ressources, que Dieu a placées dans le cœur et la vie des croyants, être libérées dans un monde sans méfiance. Ne devenons pas des pharisiens de la non-permission qui étouffent les dons et les talents de ceux que Dieu nous envoie. Soyons remplis de compassion et devenons des leaders spirituels de l'approbation. »

Second extrait du même livre *Trans-former l'Église* (p. 57-58)

L'auteur mentionne ici une lettre d'excuse qu'un groupe de pasteurs a décidé d'écrire à tous les membres de leurs églises. Ils avaient été touchés par des remarques comme celle mentionnée ci-dessus et par les enseignements sur la centralité du Royaume de Dieu en opposition à une vision égocentrique intitulée « les maladies d'une église centrée sur l'église ». Voici cette lettre :

« En tant que pasteurs et ministères de l'église locale, nous avons cru et agi selon la

pensée que tous les ministères se rapportaient à l'église et qu'ils devaient être sous son autorité et son contrôle. Nous n'avions pas compris comment le Royaume de Dieu devait se manifester sur la terre. À cause de cela, nous avons utilisé les gens pour construire nos églises et nos ministères. En le faisant, nous n'avons pas honoré ceux que Dieu avait appelés dans le commerce, les médias, les arts, le gouvernement et tous les autres domaines de la Société à l'extérieur de l'Église. Si des personnes ne voulaient pas ou ne pouvaient pas servir notre vision de l'église, nous les avons sous-estimées, tout en les acceptant comme source de revenus. La plupart des gens ont été ignorés; de ce fait, ils se sont découragés et déconnectés. D'autres n'essayaient même plus de s'adapter à l'espace limité de la structure de l'église locale. Nous avons voulu que les hommes d'affaire deviennent des intercesseurs, que des commerçants s'occupent de la garderie ou des gérants d'entreprises de l'école du dimanche, et la liste est longue.

» En tant que pasteurs et responsables, nous venons vous dire que nous reconnaissons avoir été dans l'erreur. Ce qui a été enseigné et démontré dans l'église depuis des générations est superficiel et égoïste. Nous sommes sincèrement désolés, nous nous repentons de notre mauvais état d'esprit, de nos croyances erronées et de notre manque de respect envers vous. Pardonnez-nous. Nous voulons reconnaître en vous des gens du Royaume appelés sur «la place du marché». Nous croyons que vous êtes oints de Dieu pour occuper et influencer les domaines dans lesquels vous avez été formés et le territoire sur lequel vous avez été appelés. Nous libérons sur vos vies et votre appel l'honneur, la bénédiction et la faveur de Dieu. Nous sommes prêts, en tant que pasteurs et responsables, à vous soutenir et à vous encourager dans le ministère que Dieu vous a donné. Vous avez des rêves qui viennent de Dieu. C'est notre désir et un privilège de leur permettre de devenir réalité et de vous voir établis complètement dans les choses que Dieu a préparées pour vous»¹.

Et l'auteur ajoute un peu plus loin : *Quelquefois, nous perdons de vue le Royaume et notre regard se fixe alors sur nous-mêmes. Si notre centre d'intérêt n'est plus la découverte de notre «terre promise» et le changement de notre société avec ce que nous sommes, nous commençons à utiliser les ressources du Royaume pour construire le nôtre. Nous devenons égocentriques.*

(Publié avec l'autorisation des Ed. Sénevé)

¹ *Pastors in Repentance*, Pastors and Ministry Leaders of Sonoma City, Californie, 2007.

Adresse pour tous pays sauf RDC :

LE LIEN DE PRIÈRE

Case Postale 106
2316 Les Ponts-de-Martel
(Suisse)
lielen@bluewin.ch



Adresse pour la Rép. dém. du Congo

LE LIEN DE PRIÈRE RDC

B. P. : 7079 Kinshasa 1
Rép. dém. du Congo
Tél: (00243) 98962658
E-mail: lienrdc@yahoo.fr

Rédaction : en équipe

Paraît 4 fois par année

Abonnement annuel : CHF 6. — € 4. —

Comptes postaux et bancaires :

Suisse :

Compte postal 12-3733-3
IBAN CH12 0900 0000 1200 3733 3
BIC POFICHBEXXX
Le Lien de Prière
2016 Cortaillod (Suisse)

France :

Chèques postaux : les envoyer au centre CCP, **Compte 3296 00 U Grenoble.**

Chèques bancaires : à libeller au nom de M. ou Mme Yves Félix, et envoyés à leur adresse : Florence Félix, 1273 chemin d'Huffin, 74160 Neydens, (France)

Belgique :

M. Eamann Ó Ruairc
Av. Ernestine 12 A, Bruxelles 1050
Compte bancaire n°**635-1344801-44**

Des exemplaires supplémentaires de ce numéro — et de 4 numéros précédents — vous sont offerts gratuitement sur demande (voir adresse suisse ci-dessus).

DANS CE NUMÉRO :

Articles

| | |
|---------------------------------------|---|
| Le besoin d'une politique éclairée | 1 |
| Echos et nouvelles | 6 |
| Discerner la portée de notre vocation | 7 |